

Une intervention tout en douceur

Mélissa Mars et Lena Buchinger

Numéro 171, hiver 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/97601ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mars, M. & Buchinger, L. (2022). Une intervention tout en douceur. *Continuité*, (171), 46–48.

Une intervention tout en douceur

Plus de 30 ans après sa création, le jardin de sculptures du Centre Canadien d'Architecture avait besoin d'attention. Retour sur la restauration d'un élément central de cette œuvre d'art public hors-norme.

MÉLISSA MARS ET LENA BUCHINGER

Hommage à l'architecture et aux paysages urbains québécois, le jardin de sculptures du Centre Canadien d'Architecture (CCA) est une œuvre d'art public engagée, réalisée en 1987-1988 par l'architecte et artiste québécois Melvin Charney. Le CCA l'a commandée au moment de son établissement sur la rue Baile, à Montréal. Situé à l'arrière du complexe et donnant sur le boulevard René-Lévesque Ouest, le jardin conjugue architecture, sculptures et aménagements paysagers. Le temps et les intempéries ayant altéré l'intégrité visuelle d'une de ses composantes, soit son arcade, le CCA a mandaté la firme EVOQ Architecture pour la restaurer. Le projet de conservation, mené entre 2017 et 2019, a combiné les enjeux du bâti moderne et ceux associés aux œuvres d'art public.

Semer l'art : le jardin

Déployé sur tout un quadrilatère épargné lors de la construction de l'autoroute Ville-Marie, le jardin du CCA impose une réflexion sur l'environnement urbain et son évolution. Son concepteur souhaite humaniser cet ancien secteur résidentiel parcouru de fractures, dont plusieurs terrains vagues et bretelles d'autoroute, par un geste esthétique et critique qui entremêle les disciplines. Aménagé comme une sé-

rie d'épisodes narratifs, le jardin comporte une prairie faisant écho au domaine des Sulpiciens des XVII^e et XVIII^e siècles, un verger rappelant les pommiers qui poussaient sur le site au début du XIX^e siècle et un belvédère ponctué de 10 colonnes allégoriques symbolisant l'architecture québécoise. Il compte également une arcade, soit un large pan de mur en béton de plus de trois mètres de hauteur, qui évoque la façade de la maison Shaughnessy, elle-même intégrée au complexe du CCA. Cette demeure, dont la valeur patrimoniale est reconnue par les trois paliers de gouvernement, est formée de deux anciennes résidences bourgeoises jumelées, construites en 1874-1875 dans ce qui était autrefois le quartier Mille carré doré. L'arcade du jardin reprend la composition de style Second Empire de la maison et ses nombreux détails. Toutefois, le béton assure une unité visuelle qui contraste avec le jeu de textures offert par les composantes en maçonnerie de la maison Shaughnessy.

À la fois jardin urbain et musée en plein air, cette vaste œuvre d'art prolonge la mission du CCA vers l'espace public. Elle est associée à deux architectes montréalais de grande renommée. En effet, l'architecte Phyllis Lambert, fondatrice du CCA, a été une pionnière du mouvement de conservation du patrimoine montréalais dans les an-

nées 1970. Quant à Melvin Charney, artiste, architecte et théoricien de l'architecture, il est reconnu pour ses nombreuses œuvres à travers desquelles il porte un regard singulier, à la fois admirateur et critique, sur notre environnement urbain.

Établir un diagnostic : l'usure du temps

Les démarches en vue de la restauration de l'arcade de béton débutent en 2017. Des dépôts de calthémite altèrent l'intégrité visuelle de la structure. Il s'agit d'épais dépôts blanchâtres formés à la surface du béton résultant d'infiltrations d'eau répétées à travers sa masse.

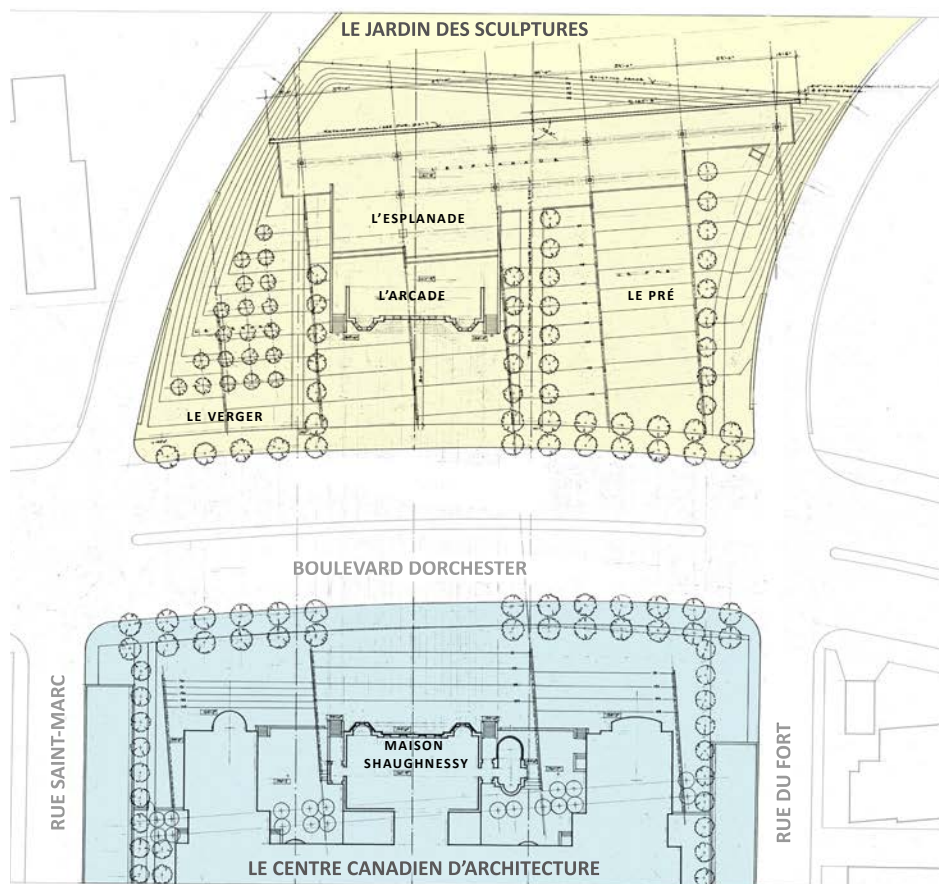
Agissant comme mur de soutènement sur un terrain en pente, l'arcade est partiellement enfouie. Elle est donc en contact avec l'humidité du sol et l'eau de ruissellement. De plus, elle subit les intempéries courantes et l'arrosage cyclique des pelouses environnantes. Finalement, certains joints et diverses fissures favorisent des infiltrations à plusieurs endroits.

Les dépôts blanchâtres sont sans danger pour la structure, à court comme à moyen termes. Par contre, ils peuvent rendre plus difficile la compréhension de l'œuvre. Sans compter les risques d'interventions inappropriées, sans encadrement.

Considérant que la valeur patrimoniale de cette œuvre est intrinsèquement liée à son intégrité visuelle et matérielle, il est apparu nécessaire d'ôter les dépôts de calthémite afin de réinstaurer l'unité esthétique initiale offerte par les propriétés naturelles du béton. De plus, il fallait retoucher différentes portions du béton abîmé et mettre en place des mesures pour empêcher l'eau de continuer à altérer l'œuvre.

Des pierres au béton

Connue pour ses interventions en contexte patrimonial, l'équipe d'EVOQ Architecture a marié son expertise en restauration d'enveloppe traditionnelle de bâtiments aux exigences de la structure moderne en béton et aux impératifs de l'art public. En se basant sur leur expérience, les architectes ont établi une méthode spécifique, bonifiée par les conseils de spécialistes issus de diverses disciplines. Dès les premières investigations, ils ont travaillé de concert avec l'entrepreneur spécialisé en conservation de Maçonnerie LMR, le restaurateur en maçonnerie Trevor Gillingwater ainsi que les experts de SIMCO Technologies afin d'assurer une bonne compréhension des propriétés des matériaux et de développer des techniques de nettoyage et de restauration appropriées.



Plan réalisé par l'architecte Peter Rose, en collaboration avec Phyllis Lambert. Il représente le jardin de sculptures de Melvin Charney et le Centre Canadien d'Architecture qui lui fait face.

Source : EVOQ Architecture



L'arcade reprend la composition de style Second Empire de la maison Shaughnessy, mais son unité visuelle contraste avec la maçonnerie de cette dernière. On la voit ici après sa restauration.
Source : EVOQ Architecture



Sur l'esplanade, des colonnes allégoriques rendent hommage à l'architecture québécoise.
Photo : François Rivard



Montage de différentes prises de vue de l'arcade montrant l'état de détérioration de l'œuvre, notamment les traces blanches de calthémite.

Source : EVOQ Architecture

L'équipe s'est inspirée de la philosophie du CCA qui considère son jardin comme un élément clé de sa collection et a adopté le principe d'intervention minimale. Celui-ci préconise notamment de subordonner les actions à l'intérêt patrimonial du bien en question (voir le guide *Normes et lignes directrices pour la conservation des lieux patrimoniaux au Canada* de Parcs Canada pour plus de détails). Résultat : les spécialistes d'EVOQ Architecture ont abordé l'arcade avec la même attention que pour une œuvre d'art et avec le même niveau de soin que pour un édifice d'intérêt patrimonial. Ils pouvaient d'ailleurs se référer à une excellente documentation de l'œuvre initiale fournie par le CCA, dont les dessins d'origine et les intentions de conception de Melvin Charney.

Intervenir : préservation et restauration

À la suite de l'étude des détails de l'arcade, de recherches et de tests en laboratoire, les caractéristiques du béton d'origine ont été précisées. Pour déterminer l'intervention capable d'éliminer les dépôts sans altérer

la surface du béton, neuf échantillons ont été nettoyés sur place grâce à autant de méthodes mécaniques, chimiques ou microabrasives. La recherche de l'équilibre entre propreté et intégrité de la matière a été au cœur du processus décisionnel, avec l'exigence de pérenniser l'ouvrage. L'équipe a finalement opté pour un système microabrasif qu'elle a utilisé après avoir réduit l'épaisseur des dépôts de calthémite à l'aide d'un ciseau à maçonnerie. Cette technique a permis d'assurer malléabilité (surface, calibrage et utilisation) et contrôle continu de l'intervention.

Pour la réparation des éclats et des fissures dans la structure, plusieurs échantillons de béton ont été développés en atelier afin de trouver un mélange visuellement et matériellement compatible avec celui d'origine. Considérant l'irrégularité du béton coulé existant, les proportions de ciment, de granulats et d'eau ont été ajustées, tout comme les méthodes de mise en place, afin de correspondre aux teintes et aux textures variables des zones d'intervention après leur nettoyage.

À ces actions s'est ajoutée l'imperméabilisation de la partie enterrée de l'arcade par l'ajout d'une membrane bitumineuse et l'installation de drains français. Finalement, on a procédé à l'installation de barbacanes (tubes permettant l'évacuation d'eau infiltrée), au rejointoiement ponctuel des allèges en maçonnerie et au calfeutrage des joints de dilatation du béton.

Cultiver pour la pérennité

Alors qu'aujourd'hui certaines composantes de réalisations québécoises d'après-guerre atteignent la fin de leur vie utile, des projets comme celui-ci prennent tout leur sens. Ils démontrent la pertinence du mariage des évolutions techniques et technologiques aux pratiques artisanales. La restauration de l'arcade révèle également l'à-propos de tirer profit des approches et des expertises développées au fil des années dans la conservation des matériaux traditionnels pour celle de matériaux et d'ensembles modernes. Approfondissant une méthode et des techniques adaptées aux structures de béton dans le respect des exigences de l'intervention minimale, l'approche utilisée ici catalyse le besoin d'ancrer le patrimoine plus récent dans nos pratiques futures afin de préserver notre identité québécoise dans toutes ses facettes.

Le projet de conservation du jardin de sculptures du CCA ouvre ainsi la voie à une compréhension holistique du patrimoine de même qu'à une approche multidisciplinaire valorisante et valorisée. ♦



Des infiltrations d'eau répétées créent des dépôts de calthémite à la surface du béton.
Source : EVOQ Architecture



L'équipe a préparé différents échantillons de béton pour trouver le mélange idéal.
Source : EVOQ Architecture

Mélissa Mars et **Lena Buchinger** sont respectivement designer d'intérieur spécialisée en patrimoine et architecte spécialisée en conservation associée chez EVOQ Architecture.